

Un simple coup de téléphone...

Un simple coup de téléphone
et le monde change !
Plus rien n'a la même saveur :
les soucis semblent disproportionnés,
le soleil n'a pas le même sens,
les choses n'ont plus le même goût...

Il faut commencer à apprendre à vivre autrement :
on se dit : sans lui, la vie n'est plus possible
et on se surprend à vivre quand même. Vivre.

Voici donc le jour des morts.
Le jour où l'on pense à ceux pour qui on nous a téléphoné :
« Tu sais, j'ai une mauvaise nouvelle... »
Le choc du début,
l'activité des jours suivants.
Et, maintenant, la difficulté de réentendre un rire,
de se souvenir d'une histoire, d'un accent,
d'une manie, d'un tour de main,
de son affection.

Voici donc le jour des morts...
Nous ne le savons que trop bien qu'ils sont morts.
Il n'est pas besoin de le rappeler.
Par contre, il est bon de valoriser leur vie
et, pour cela, de prier pour eux, avec eux.
Ils sont auprès de Dieu, auprès du Christ.

Auprès de nous.
S'ils sont en Christ, ils sont, avec nous, en Lui,
présents d'une manière discrète et forte...

Le jour des morts est un jour de communion,
de cette communion
que nous avons crue, à tort, être brisée
par un simple coup de téléphone.